

La centrale d'Eysses

Quelques aperçus historiques

Première partie

La centrale d'Eysses

Le Centre de détention d'Eysses est installé dans un des plus vieux quartiers de [Villeneuve-sur-Lot](#) : l'ancienne abbaye bénédictine, qu'il occupe en partie est en effet elle-même construite sur les ruines d'une ville gallo-romaine : EXCISUM (érigée probablement en 58 avant J.C)

Cette abbaye vendue comme bien national à la Révolution, devint en 1803 l'une des premières maisons de réclusion ouverte en France. Elle accueillit les condamnés à de longues peines jusqu'en 1895. Le 2 juin 1895 elle fut transformée en colonie correctionnelle destinée aux mineurs délinquants. Le décret du 31 décembre 1927, par volonté de gommer le plus possible le caractère pénal de cet établissement, transforma le nom en celui de maison d'éducation surveillée. Eysses continua d'accueillir des pupilles jusqu'en septembre 1940, date à laquelle l'établissement reçut des détenus politiques, avant de devenir en 1943 un lieu de répression stratégique : la plus vaste concentration de prisonniers politiques (résistants) de toute la France. Après avoir accueilli des collaborateurs en 1945 dans le cadre de l'épuration et connu les révoltes carcérales de 1974, elle reste aujourd'hui un centre de détention.



La centrale d'Eysses



Comme l'ensemble des autres centrales, la prison d'Eysses n'a pas été construite en vue de sa destination. Cette ancienne abbaye bénédictine devint l'une des premières centrales françaises ouvertes en 1803.

1803-1893: l'une des plus grosses centrales

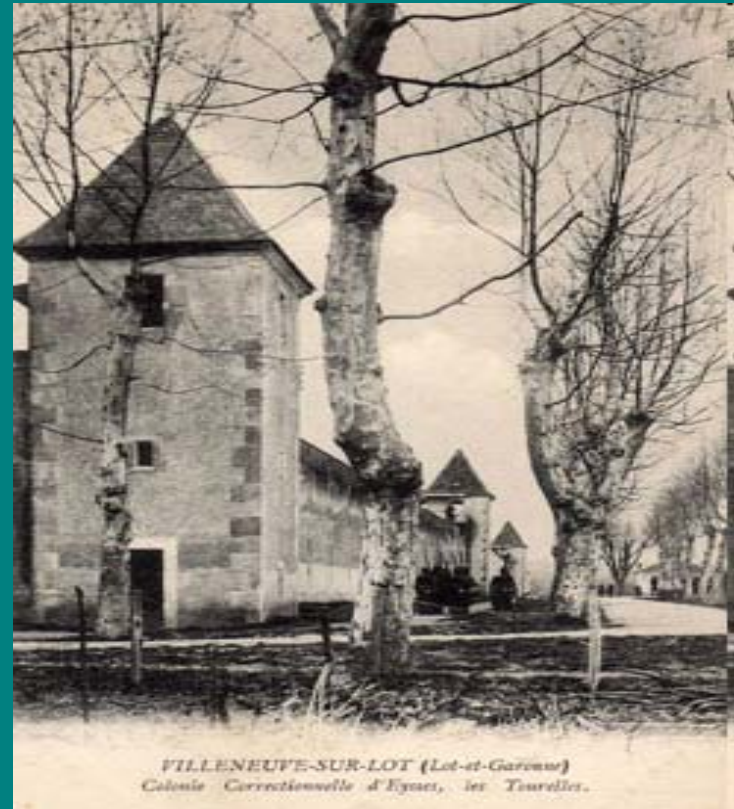
Le 16 fructidor An XI, la maison centrale d'Eysses est installée dans une abbaye bénédictine déclarée propriété nationale le 2 novembre 1789. Créées sous l'Empire, les centrales ressemblent rapidement à de grandes manufactures carcérales qui font parler de « bagnes de l'intérieur ». L'Etat assure leur fonctionnement. En 1848 elle fait partie des cinq centrales (sur vingt) contenant plus de mille détenus avec Clairvaux, Fontevault, Melun et Nîmes. De l'abbaye il ne reste en 1895 que quelques vestiges : la façade principale, quelques salles voûtées et des cloîtres.

La centrale d'Eysses

En 1895, elle est transformée en maison d'Education surveillée.

La maison d'éducation surveillée: "un bague d'enfants":

C'est le 2 juin 1895 que furent affectés à une colonie correctionnelle les locaux de l'ancienne maison centrale. Elle reste un établissement pour mineurs de 1895 à 1940. Au XIXème siècle, l'enfance délinquante accapare les efforts ; il faut les arracher à la ville corruptrice et les régénérer par l'air pur des champs, l'environnement rural d'Eysses offre un cadre favorable. Un domaine avoisinant d'une quinzaine d'hectares appartenant à l'Etat constitue la seule exploitation rurale. Ces colonies correctionnelles se multiplièrent dans la seconde moitié du XIXème siècle, en raison de l'intervention croissante de l'Etat dans la police des familles pauvres. Ce fut dans toute l'Europe, le grand âge des maisons de correction ». Le décret du 31 décembre 1927, par volonté de gommer le plus possible le caractère pénal de cet établissement, transforma le nom en celui de maison d'éducation surveillée.



La centrale d'Eysses



Mais ce nouveau vocabulaire a du mal à passer, on continue à appeler Eysses, qui reçoit toujours les incorrigibles, colonie correctionnelle. Eysses a été divisée en deux sections : une section pénitentiaire pour les mineurs de seize ans condamnés à des peines supérieures à deux ans ainsi que les relégués bénéficiant d'un régime de faveur, et une section correctionnelle où sont matés les « insubordonnés et les vicieux » (indisciplinés de toutes les autres maisons pénitentiaires tant publiques que privées), les mineurs de moins de vingt et un ans en « correction paternelle », cependant que sont isolés des autres les syphilitiques. La discipline s'y fait plus dure et les révoltes se multiplient dans ce qui devient réellement des « bagnes d'enfants ». Dans les années 1930, Eysses et Belle-Île sont au cœur de cette campagne.

La centrale d'Eysses



Puis le 15 août 1940, Eysses passe sans transition d'un établissement destiné aux mineurs à une centrale de force destinée aux adultes considérés comme les plus dangereux. Le nouveau régime ayant besoin de lieux de détention, le 15 août 1940, Eysses redevient une centrale de force. Alors que le nombre de détenus oscillait avant guerre autour de deux cents, en juin 1940, suite à la débâcle et à l'exode pénitentiaire, l'effectif atteint 7 à 800 détenus, le nombre de prisonniers est donc multiplié par quatre. Mais la prison ne comptera jusqu'au 30 septembre 1943 que 10% de politiques, comptant dans ses murs essentiellement des prisonniers de droit commun condamnés pour vols.

A cette date, les autorités de Vichy décident d'en faire la principale prison de concentration de résistants

FIN DE LA PREMIERE PARTIE

La centrale d'Eysses

Philippe Poisson

<http://www.criminocorpus.cnrs.fr/article323.html>

*A visiter : Philippe Poisson /
Administrateur du site*

*Histoire de la justice. L'annuaire des
ressources en ligne*

<http://www.criminocorpus.cnrs.fr/liens/>

Documents du Temps Passé

<http://philippepoisson.canalblog.com/>

*Histoire de la Police et de la Gendarmerie
à travers les documents*

<http://philippepoisson-hotmail.com.overblog.com/>

<http://philippepoisson.unblog.fr/>

